

SIDI-BEL-ABBÈS

2 frères retrouvés morts dans un puits

Après une disparition qui a duré près de 48 heures, deux frères adolescents l'un âgé de 16 ans, et l'autre de 11 ans, ont été retrouvés morts au fond d'un puits situé non loin de la ferme Si-Salah, à la sortie de la ville de Sidi-Bel-Abbès.

Les deux adolescents avaient disparu et leurs proches l'ont signalé aux services de sécurité. Des recherches ont été menées aussitôt après l'alerte mais elles se sont avérées vaines. Finalement, c'est un citoyen qui a fait la découverte macabre dans la soirée du vendredi dernier.

A ce stade de l'enquête, la cause de leur mort n'est pas encore déterminée.

A. M.

Les nouveaux «bidonvillistes» traqués et délogés

Dans la journée de mercredi dernier, les services de l'APC accompagnés par des services de police ont procédé à l'évacuation de 41 nouveaux occupants du bidonville de Lazary de la ville de Sidi-Bel-Abbès, avant de démolir ces demeures de fortune.

Ces nouveaux occupants qui viennent d'ériger leurs bicoques afin d'obtenir un logement social ont été sommés de quitter les lieux car le reste des occupants de ce bidonville installés avant 2007 ont été recensés et seront relogés prochainement. Le bidonville devra être complètement rasé, car il faisait partie d'un décor hideux en plein tissu urbain.

L'opération d'évacuation des 41 occupants et de démolition de ces demeures de fortune s'est déroulée dans une atmosphère assez tendue mais sans incident majeur à rapporter jusque-là.

A. M.

M'SILA

Saisie de 1 800 comprimés psychotropes

Les éléments de la Gendarmerie nationale ont pu neutraliser un réseau de trafic de drogue activant dans les wilayas de M'sila au niveau des communes de Berhoum et Belaïba et Batna dans les communes de Djezzar et Barika, avec la saisie d'une importante quantité de psychotropes, 180 plaquettes de 10 comprimés chacune, soit un total de 1 800 comprimés.

Les gendarmes ont agi sur information parvenue à la section de lutte contre le trafic de drogue, tout en abordant le travail de recherche par la surveillance des éléments de ce groupe de trafiquants, qui a abouti par la prise en flagrant délit d'un dealer en possession d'un sachet de psychotropes qu'il allait l'ache-miner dans la paisible ville de Berhoum, située à 45 km à l'Est du chef-lieu.

A cet effet, un barrage de contrôle a été dressé à l'entrée de la ville vers 14h, où les gendarmes ont remarqué l'arrêt d'un véhicule léger de marque Hyundai, de type Accent, qui a démarré à toute allure après qu'un individu ne soit descendu, répondant aux initiales de S. H., âgé de 27 ans et résidant dans la ville de Barika dans la wilaya de Batna. Il a été arrêté en possession de 180 plaquettes d'une quantité totale de 1 800 comprimés psychotropes de marque «Rivotril».

Le narcotraffiquant a été arrêté et conduit au siège de la brigade de la commune de Belaïba relevant de la daïra de Magra, en attendant la fin de l'enquête.

Le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Magra qui a ordonné sa détention dans la maison d'arrêt de la ville de M'sila.

A. Laïdi

ISSU D'UN PARTENARIAT ALGÉRO-IRANIEN

Un méga-projet dans l'industrie automobile bientôt lancé à Tiaret

Issu d'un partenariat algéro-iranien, le méga-projet de montage de véhicules légers prévu à Tiaret, est apparemment sur le point d'être lancé, et ce, après avoir transité par les démarches administratives usuelles liées à l'investissement.

D'un coût de 3,18 milliards de dinars, ce projet qui a bénéficié de toutes les facilités d'appui et d'accompagnement à l'échelle locale, devrait générer dans une première étape quelque 100 postes d'emploi entre maçons, électriciens, menuisiers, agents de service, gardiens, chauffeurs et autres agents d'entretien en attendant le renforcement des effectifs une fois le projet mis sur pied, au grand soulagement d'une

jeunesse avide de débouchés.

Le recrutement se fera conformément aux textes en vigueur, soit par le biais de l'Agence locale d'emploi (Awem), c'est du moins ce que rapporte un communiqué de presse de la wilaya.

De l'avis de certains connaisseurs, ce projet induira une dynamique certaine sur le tissu de sous-traitance mécanique, présentement à l'état embryonnaire, quand on sait

que l'industrie automobile implique l'intervention d'une multitude d'activités comme le plastique et dérivés, la métallurgie, l'emboutissage, le caoutchoutage, le traitement des métaux, la «siègerie», l'usinage mécanique...

A rappeler que l'infrastructure dédiée à ce projet salulaire qui n'est autre que celle abritant autrefois le complexe lainier «Elatex» a été abandonnée voire livrée à toutes sortes de déprédation depuis près de trois décennies, période durant laquelle l'industrie textile locale a été complètement anéantie et les équipements délocalisés vers des sites

plus viables, en vertu de la logique économique ambiante de l'époque.

D'autres infrastructures issues de la dissolution des entreprises publiques demeurent en souffrance dans le portefeuille foncier de l'administration domaniale en attente de capitaines d'industrie en vue de leur réhabilitation économique.

Les Tiaretis, les jeunes en particulier, en quête d'une perspective économique, placent un grand espoir dans ce nouveau-né de l'industrie automobile qui va sûrement conforter la vocation territoriale de pôle d'excellence mécanique.

Mourad Benameur

OUM-EL-BOUAGHI

Un jeune kidnappé libéré des griffes de ses ravisseurs par la police judiciaire

Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya ont réussi, en ce début de semaine, à libérer un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années et résidant à Aïn Mlila, une localité située à 60 kilomètres à l'Ouest du chef-lieu de wilaya, kidnappé par des malfaiteurs âgés entre 26 et 29 ans.

Selon les informations transmises à notre journal par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, les kidnappeurs ont séquestré la victime au niveau de la région boisée aux abords de la cité «An nasr» sur les hauteurs du chef-lieu de wilaya.

Selon le communiqué, les faits de cette affaire remontent au 27 du mois d'avril de l'année en cours lorsque, tôt le matin, les services de police ont reçu un appel d'un jeune citoyen, faisant part du kidnapping d'un jeune habitant de Aïn Mlila par des inconnus.

Dans la même journée, le jeune auteur de l'information se présenta carrément aux bureaux de la police pour donner plus de détails sur ce kidnapping, puisque le jeune enlevé n'est autre que son ami, selon ses déclarations; la victime aurait été forcée d'accompagner ses ravisseurs qui l'ont emmenée à bord d'un véhicule de type Symbol dont il

donna quelques indices.

Selon les mêmes informations, les kidnappeurs auraient pris des contacts avec la famille de la victime pour demander une rançon de 11 millions de centimes contre la libération du jeune kidnappé. Exploitant les informations en leur possession

et de fil en aiguille, les limiers tendirent une souricière qui s'est soldée par l'identification et l'immobilisation du véhicule répondant au signalement donné par l'ami de la victime.

Les deux jeunes occupants du véhicule, conduits au commissariat et confondus devant les enquêteurs, ont reconnu les griefs retenus contre eux et ont fini par dénoncer l'identité d'un troisième complice qui s'est rendu par la suite de son propre chef à la police tout en indiquant le lieu de la séquestration de la jeune victime de l'enlèvement qui fut libéré. Le

jeune homme a déclaré aux policiers que ses kidnappeurs l'ont séquestré et ont exigé une rançon de 11 millions de centimes pour sa libération, une somme que les kidnappeurs lui auraient remise pour une transaction d'achat de barbituriques, un marché qui n'a jamais été conclu.

Selon le contenu du communiqué, les deux mis en cause ont été déférés devant le parquet d'Oum-El-Bouaghi qui les a écroués, quant au troisième complice, il a été placé sous contrôle judiciaire.

Moussa Chtatha

SUITE À L'INVITATION D'UN CRITIQUE ÉGYPTIEN CONTROVERSÉ

Le recteur de l'Université de Jijel limogé

L'affaire du critique égyptien Mehroud El Ghitani et son invitation controversée par le département des lettres de l'université Mohamed-Seddik-Benyahia pour participer à un colloque international sur le roman algérien les 19 et 20 avril dernier et dont le directeur de ladite université a installé une commission d'enquête pour connaître les tenants et les aboutissants de cette affaire et déterminer les parties qui sont à l'origine de l'invitation de ce critique «encombrant» a connu rapidement un nouveau rebondissement.

Le ministre de l'Enseignement supérieur a, en effet, démis l'ex-directeur de l'université de ses fonctions suite à cette affaire qui a défrayé la chronique locale voire nationale bien que l'ancien directeur ait affirmé que ses services n'ont pas invité Mehroud El Ghitani à ce colloque international car il n'a pas la qualité d'académicien et que son institution n'a pas payé le moindre sou pour les

billets d'avion et les frais d'hébergement et de restauration de l'invité en question. Selon des informations recueillies auprès de sources proches du rectorat, l'invitation de ce critique controversé qui a tenu des propos portant atteinte au pays et ses symboles serait l'œuvre de la chargée de l'organisation de ce colloque et le responsable du département des lettres.

On apprend par ailleurs que la

responsable du comité d'organisation de cette manifestation scientifique a sollicité l'aide des sponsors pour la prise en charge de cet invité. Celle-ci aurait bénéficié d'un séjour en Égypte sur invitation d'El Ghitani qui a tenu des propos désobligeants à l'égard du ministre de la Culture.

Notons enfin que le SG du ministère de l'Enseignement supérieur a procédé à l'installation de Salah Kaouache, originaire de la région, enseignant au département des lettres à l'université de Constantine, en qualité de directeur de cette institution qui a du mal à s'acquitter de sa noble mission face à l'interminable guerre des clans entre une poignée de groupes d'intérêts pour la rente et les dividendes au détriment du savoir et de la recherche scientifique.

B. M. C.

NAÂMA

Lâcher d'un millier de petits de l'espèce houbara (outarde)

Dans le cadre d'un programme de coopération algéro-émiratien conçu pour le repeuplement de l'outarde (houbara) dans la vaste région steppique de la wilaya de Naâma, une opération de lâcher d'un millier de jeunes de cette espèce d'oiseau a été effectuée dernièrement auprès des espaces naturels des communes de Mécheria, Naâma, Aïn-Ben-Khéllil, El-Biodh et Asla indique-t-on dans un communiqué de presse des services de la wilaya.

Chapeautée par le Fonds international pour la conservation de l'outarde (International Found For Houbara Conservation UAE), cette réintroduction vise cependant la sauvegarde et la lutte contre la disparition et l'extermi-

nation de l'avifaune et ce, à l'issue d'une étude géographique et scientifique engagée dernièrement au niveau de la région où les résultats se sont avérés concluants et considérés comme positifs et probablement très favorables à l'élevage de cette espèce (qualitatif et quantitatif) qui revêt un grand intérêt, dans un but non-lucratif.

Ce programme, qui sera étalé sur quatre opérations de lâchers, a été confié à la conservation des forêts de la wilaya en étroite collaboration avec les autorités locales, qui devront veiller sans relâche à la protection de l'outarde, superviser ses mouvements, ses déplacements, voire un suivi rigoureux à l'effet d'une bonne et meilleure réintroduction, reproduction et prolifération de ce genre d'oiseaux «chlamydotis», qui appartient à la famille des otididés, a-t-on encore indiqué.

B. Henine